

Mark di Suvero présente

## URSULA VON RYDINGSVARD

«Pourquoi vivons-nous?», «Pourquoi suis-je ici?»: le sculpteur Mark di Suvero nous mène face aux puissantes sculptures en bois d'Ursula von Rydingsvard, dont le travail chargé d'émotion puise aux sources de la mémoire collective pour s'approcher au plus près de ce «mystère du monde».

Quand nous étions enfants, le monde se dressait devant nous tel un mystère et nous pensions que dans le futur, une fois que nous serions adultes, le mystère se dissiperait. Nous nous étions faits à l'idée qu'il disparaîtrait. Mais, caché, assis dans un coin de notre maison intérieure, le mystère est resté, familier et ignoré.

Ursula von Rydingsvard nous confronte brusquement avec lui. Ses souvenirs primitifs, ses feux éteints d'un passé sont en deçà même de tout passé historique. Obscurément, ce qui nous semble peut-être à distance, dérangeant, devient plus accueillant lorsqu'on s'en approche, et quand on vient plus près encore l'odeur s'impose. Une odeur de cèdre, de térébenthine, de feu de camp, restée captive dans les rets de la mémoire.

Entre les gratte-ciel et le trafic des taxis devant les arbres de Central Park, la sculpture en bois d'Ursula, «Bowl with Folds», prend sa place. S'il existe une mémoire génétique dans la sculpture, Ursula l'a certainement trouvée. Cette coupe pliée, fissurée, cette sébile de mendiant va au-delà de l'incitation à donner, de la complainte du refus des bons sentiments de solidarité. Et au cœur de ces émotions mêlées, pourquoi vivons-nous? Pourquoi? Mystère. Si ce calice rituel résout tant de problèmes, l'abstraction domine encore tellement l'œuvre qu'il n'est pas «comme» quelque chose: il est lui-même. Si vous ne me croyez pas, prenez un miroir, regardez-vous et demandez-vous: «Qui était là, il y a dix ans?», «Pourquoi suis-je ici?». Alors vous sentirez cette proximité du mystère. Ou bien allez vivre la sculpture d'Ursula.

M. d. S.

Née en 1942 à Deensen (Allemagne) d'un père ukrainien et d'une mère polonaise, Ursula von Rydingsvard a passé ses premières années dans le camp de travail où ses parents avaient été déportés de Pologne.

De la fin de la guerre jusqu'en 1950, elle et sa famille vivent dans des camps de réfugiés avant d'émigrer aux États-Unis et de s'installer dans le Connecticut. En 1960, Ursula commence des études de peintre à l'Université de New Hampshire, puis à Miami. Elle enseigne plusieurs années puis quitte la Floride pour New York et reprend des études à la Columbia University, afin de compléter un MFA en 1975. Ursula débute alors sa carrière de sculpteur et fait des rencontres importantes, dont celle du sculpteur Ronald Bladen (v. CdA, mars 2000) qui devient son mentor. Depuis, ses sculptures ont intégré des collections privées et publiques telles celles, à New York City, du Metropolitan Museum of Art, du Whitney Museum of American Art, du Storm King Art Center et du Brooklyn Museum of Art et, à Minneapolis (Minnesota), du Walker Art Center. Parmi ses expositions personnelles récentes, citons celles de la Galerie Lelong (Zurich en mars 2000, et New York City en avril); à voir, à l'entrée de Central Park (NY) jusqu'au 20 février, sa sculpture «Bowl with Folds». En cours ou en projet, des expositions collectives: à Cologne (Allemagne), Köln Skulptur Park, jusqu'en 2001; à Kilkenny (Irlande), Butler Gallery, août-septembre 2001; à Bloomfield Hills (Michigan), Cranbrook Art Museum, en novembre 2001, et en Suède, à Vanas et Knislinge, en 2002. En France, exposition personnelle à la Galerie Lelong (Paris) à l'automne 2001. L'artiste est représentée par la Galerie Lelong: 20 West 57<sup>th</sup> Street, New York, NY 10019 (tél.: 212 315 0470).

Ursula von Rydingsvard est mariée au P<sup>r</sup> Paul Greengard, co-lauréat, le 9 octobre dernier, du prix Nobel de physiologie/médecine 2000 pour ses recherches sur «la transmission du signal dans le système nerveux».



1. Portrait de l'artiste dans son atelier par Anne Leigniel (sept. 2000).

2. «Bowl with Folds», 1998-99, cèdre, graphite, 366 x 488 x 488 cm, Indianapolis Museum of Art.

3. «Large Bowl», 1997, bronze, H. 411,5 cm, ø 274,5 cm, Indianapolis Museum of Art.

4. «Hand-e-over», 1996, cèdre et graphite, 975 x 732 x 1006 cm, Yorkshire Sculpture Park (G.B.).

5. «Mama, your legs», mars-avril 2000, cèdre et acier, 244 x 455 x 325 cm, Galerie Lelong, New York.

